

# La Maîtrise Saint-Evode

## Les organistes de la cathédrale de Rouen

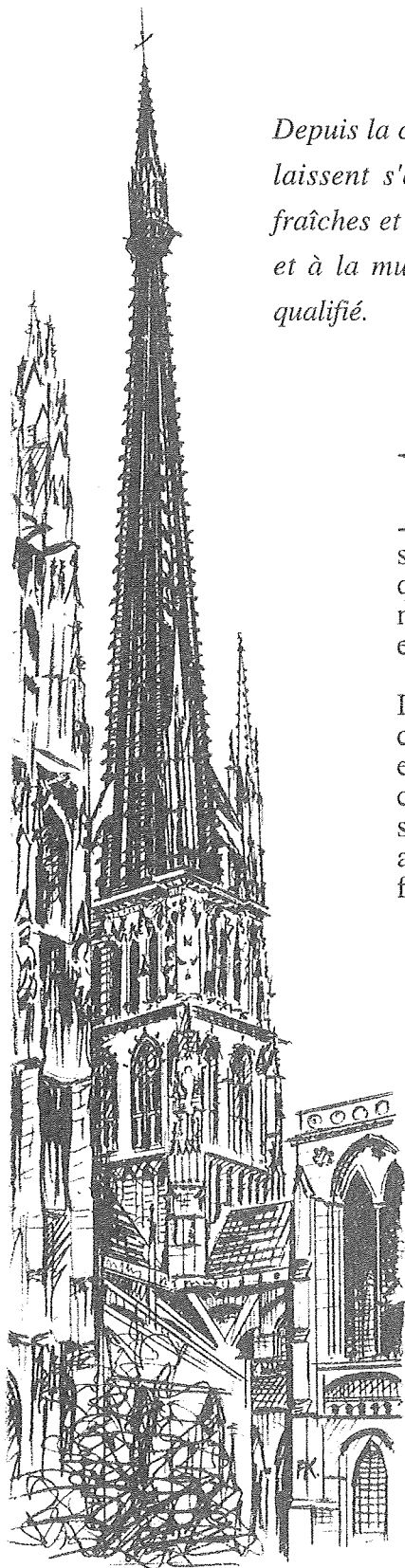
*Depuis la consécration de la cathédrale Notre-Dame, ses hautes voûtes laissent s'envoler, au rythme de chaque année liturgique, les voix fraîches et pures de ces garçons formés aux nobles fonctions du choeur et à la musique divine par les soins de quelque maître de chapelle qualifié.*

**E**n cette longue période, cette maîtrise qui ne comptait initialement que quatre clercs, a connu quelques vicissitudes mais aussi et surtout de glorieuses époques, son renom dépassant largement nos frontières par la haute qualité des offices pontificaux auxquels elle participait et par la notoriété de nombreux et illustres musiciens issus de ses enseignements.

Depuis longtemps, les voix d'enfants étaient complétées par celles de quelques hommes, constituant un choeur mixte essentiellement masculin. Mais en 1977, l'école maîtrisienne connaissant de sérieux problèmes de recrutement, a dû fermer ses classes, laissant la place à une nouvelle institution aujourd'hui composée d'environ 150 choristes de tous âges, les femmes y étant en grand nombre.

Les plus jeunes - garçons et filles - fréquentent différents établissements scolaires de la ville, dont principalement l'école Sainte-Marie située sur la paroisse de la cathédrale. Ils reçoivent à la maîtrise un enseignement musical particulier des soins de soeur Pierre-Marie, maître de chapelle de la cathédrale depuis 1978.

L'objet de ces lignes n'étant pas l'historique de la maîtrise Saint-Evode voyons maintenant ce que l'orgue est devenu en Normandie au fil des siècles à partir de la cathédrale de Rouen et de sa maîtrise au sein de laquelle furent toujours dispensés parallèlement enseignement général, enseignement musical et éducation religieuse, l'ensemble concourant d'abord au meilleur soutien de la liturgie en la cathédrale même, et au-delà, au service de nombreuses paroisses du diocèse, les élèves ainsi formés occupant des postes d'organistes, ou participant à des chorales, soit en chantant, soit en dirigeant.



Le solfège et le chant étaient, pour tous et à des niveaux différents, au programme de chaque jour. L'instrument le plus enseigné était le piano, instrument polyphonique de base et passage obligé avant l'harmonie et l'orgue. Parmi les plus qualifiés, certains élèves ont fait carrière dans l'enseignement musical, l'orchestre, les concerts, la direction d'école ou de conservatoire, la composition.

Revenons en arrière et considérons avec une certaine réserve la présente liste des organistes de la cathédrale, les précisions faisant défaut jusque moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Avant 1382 (1<sup>ère</sup> date référencée) existait déjà un "blockwerk" en "nid d'hirondelle" relativement important sur lequel nous ne savons rien de précis, mais que l'on peut imaginer du genre des "Vieilles Orgues" de Notre-Dame de Dijon de la même époque. A partir de 1383, et sur ce Blokwerk "fortifié" en 1386, nous trouvons :

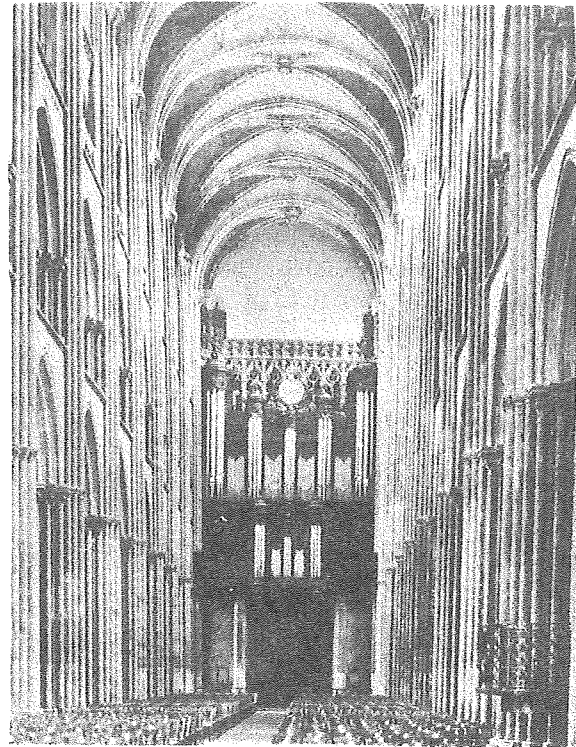
- en 1383, *Etienne LEQUIEN*
- en 1386, *Robert LABBE*
- en 1406, *Nicolas NOEL*
- en 1414, *Nicolas CRASBOUEL*
- en 1450, *Nicolas HERSENT*
- en 1452, *Jacques DAVID*
- en 1457, *Raoul LEFEBVRE*
- en 1467, *Jean FLEURY*
- en 1483, *Robert MARTIN*
- en 1488, *Guillaume DUVAL*

C'est en 1494 qu'est achevée la construction du grand orgue en tribune, au fond de la nef, *Guillaume DUVAL* pouvant être le titulaire de ce nouvel instrument.

- en 1499, *Raoul de SAINNE*
- en 1511, "anonyme"
- en 1514, *Simon LECLERC*
- en 1515, *GERVAIS*
- en 1517, *Jean BACHELET*
- en 1518, "anonyme"
- en 1521, *Pierre DUMARAIS*
- en 1524, *Nicolas DULOT*
- en 1524, *Jacques BRUNEL*
- en 1524, *Simon MADELIN*
- en 1539, *Guillaume MONTCUIT*
- en 1562, *François JOSSELINE*

Nous avons là, en moins d'un siècle, douze titulaires, ou plutôt dix..., deux périodes de trois ans faisant état d'anonymes, ce qui laisse supposer que le poste était resté vacant, faute

d'organiste qualifié, ou bien que les archives consultées sont incomplètes. On remarque également deux fois deux successions annuelles (1514-1515 et 1517-1518) et trois titulaires pour la même année 1524 ; à partir de là, la situation se stabilise pour atteindre, à la succession de *JOSSELINE*, une ère nouvelle et déterminante dans la conception de l'orgue français et l'écriture propre à cet instrument.



## DE JEHAN TITELOUZE A NOS JOURS

En 1588, un nouvel organiste est nommé au grand orgue de la cathédrale de Rouen, une des premières en France à être dotée d'un instrument d'une telle importance. Ce jeune homme, né 22 ans plus tôt à Saint-Omer (Pas-de-Calais) et dont la famille est venue s'installer à Rouen en 1585, c'est *Jehan TITELOUZE*. Nous ne savons rien de sa formation musicale ni instrumentale, mais il est très compétent, et il est nommé avec le titre "*d'organiste titulaire et facteur*".

Il se trouve ainsi aux claviers d'un instrument de belle facture, mais qu'il parviendra au fil des ans à faire modifier à son idée, et sur lequel il s'exprime pleinement tant comme brillant interprète, improvisateur de talent et

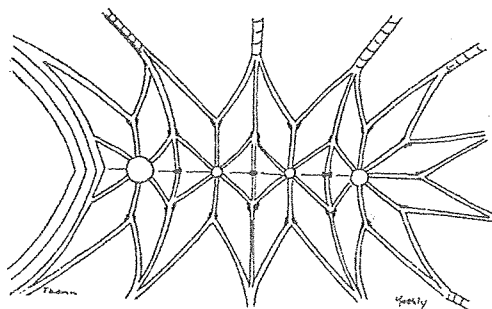
compositeur, dont la renommée atteint rapidement la capitale et la cour, se liant avec *Jacques MAUDUIT*, *Claude LEJEUNE*, *Jacques de la BARRE* (organiste du Roi) et *Florent BIENVENU* (organiste de la Sainte-Chapelle), et faisant éditer ses oeuvres par *BALLARD*, parmi lesquelles: "*Les Hymnes pour Toucher sur l'Orgue*" et le "*Magnificat*". Il meurt en 1633 à Rouen où son corps repose dans la cathédrale

*Jehan TITELOUZE* ne fût pas élève de la maîtrise, mais son poste d'organiste l'amena constamment à se produire avec cette formation et à enseigner l'orgue à de jeunes maîtrisiens.

Tel fût le cas aussi pour plusieurs autres titulaires de cette prestigieuse tribune dont, par exemple quelques années plus tard, *Jacques BOYVIN* auquel notre très regretté ami, *Jacques CHARPENTIER*, avait consacré, avec son talent de musicologue, une étude très approfondie parue dans les n° 21 et 22 de notre revue (l'Orgue Normand 1er et 2d semestres 1991).

Quarante-cinq années se sont écoulées et nous connaissons en 1634 deux titulaires: *MM. LEROY* et *Jacques LEFEBVRE*, lequel reste plus de dix ans à ce poste.

En 1645, *François de MINORVILLE*, lui succède, remplacé en 1653 par *Michel YART*, peut-être père ou frère de son propre successeur en 1672, *Germain YART*, ne restant que deux ans.



C'est alors, le 17 août 1674, qu'est nommé titulaire après concours, un jeune organiste parisien qui devra aussi, à l'instar de *Jehan TITELOUZE*, léguer à la postérité une oeuvre d'orgue des plus intéressantes: *Jacques BOYVIN*.

Que pourrions-nous ajouter concernant ce musicien après l'excellent travail cité plus haut auquel s'est livré *Jacques CHARPENTIER*, si ce n'est que de recommander à tout organiste actuel, quel que soit son âge ou sa formation, de faire plus ample connaissance avec le répertoire de cette époque dans lequel il reste beaucoup à découvrir et à apprendre, étant bien entendu qu'il n'est pas indispensable de disposer d'un instrument dit "d'époque" pour interpréter ces pièces dont on peut adapter la registration sans en altérer l'écriture; s'il devait en être autrement, où trouverions-nous dans la région un "*Silbermann*" pour jouer *J.S.BACH*, et *Ch.M.WIDOR* ne pourrait être entendu valablement à Rouen que sur le "*Cavaillé-Coll*" de Saint-Ouen ? Le contraire est moins évident, me voyant mal jouer la "Pièce Héroïque" de *César FRANCK* sur l'orgue historique de l'hôpital *Charles NICOLLE*.

A la mort de *Jacques BOYVIN* en 1706, les claviers sont confiés à *François d'AGINCOURT* qui semble en avoir eu la jouissance jusqu'en 1758. Ces longues années lui ont laissé le temps d'écrire quelques pièces pour Orgue réunies dans le "*Livre d'Orgue du Père PINGRE*" (voir étude déjà citée de *Jacques CHARPENTIER*).

C'est *Laurent DESMAZURES* qui lui succède en 1758. L'année 1777 voit arriver à l'orgue de la cathédrale, *Charles BROCHE*, ancien élève au LICEO MUSICALE du célèbre *Padre MARTINI* (le plus grand pédagogue du XVIIIème siècle). Personnage bon vivant, pilier de cabaret et... professeur de musique à la Maîtrise, il enseigne piano, orgue et composition à un jeune élève qui deviendra très célèbre, *François-Adrien BOIELDIEU*, lequel touche fréquemment les claviers de son Maître.

- En 1803, *A. GODEFROY* (Père)
- En 1804, *DESPRES*
- En 1809, *MAURGER*
- En 1814, *A. GODEFROY* revient
- En 1824, c'est son fils, *A. GODEFROY* qui lui succède.

De 1847 à 1855, les claviers sont confiés à des élèves de la maîtrise dont la formation est suffisamment avancée. Cette situation est à rapprocher d'un événement important. En 1846 l'Archevêque de Rouen, *Monseigneur BLANQUART DE BAILLEUL* qui a reçu une formation musicale avant d'enter dans les

Ordres et reste très sensible à la musique, entreprend de réorganiser la maîtrise. Il fait venir du Pas-de-Calais un nouveau maître de chapelle, *Charles VERVOITTE*, et fait installer un orgue d'accompagnement dans le chœur. Il fait venir également d'Alsace, un jeune organiste pour l'accompagnement au nouvel orgue, et comme professeur de musique à la maîtrise: *Aloys KLEIN*. C'est lui qui assurera officiellement la succession à la tribune en 1855, mais il est permis de supposer qu'il s'y trouvait déjà fréquemment dans certaines circonstances alors que ses élèves pouvaient s'échanger à l'orgue de chœur.

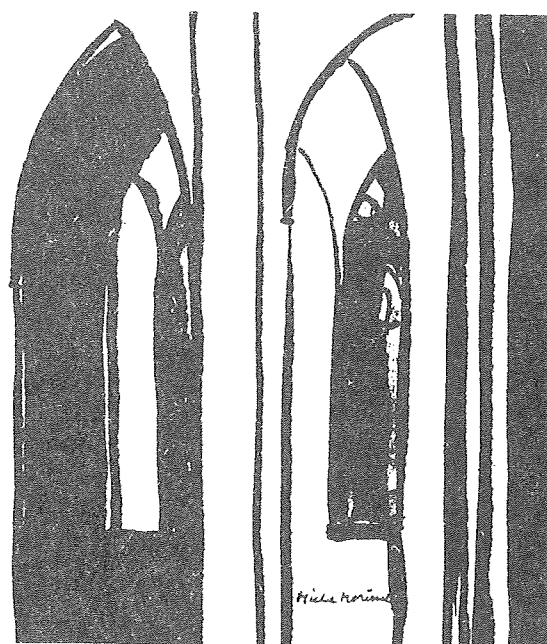
Deux neveux de ce dernier entrent comme élèves à la maîtrise, *Franz-Aloys et André KLEIN*, y recevant une solide formation de leur oncle, et c'est l'un d'eux, *Franz-Aloys*, qui devenu professeur de musique à la maîtrise et titulaire de l'orgue de chœur, accède à la succession au grand-orgue le 6 décembre 1872. Elève de *MARMONTEL*, *SAINT-SAENS* et *WIDOR*, il laisse quelques oeuvres pour piano, chant et orgue qui méritent intérêt.

Le dernier siècle de notre maîtrise verra sortir de grands noms dans le monde musical. En 1881, un nouveau directeur et maître de chapelle est nommé: *l'Abbé Adolphe BOURDON*.

En cette même année 1881, *Emilien LEDRU*, ancien élève de la maîtrise (1864/1868), élève d'*Aloys KLEIN*, titulaire de l'orgue de chœur depuis 1872, nommé professeur de piano, orgue et harmonie en 1874, succède au grand-orgue à *Franz-Aloys KLEIN*, lequel devient titulaire du grand-orgue que *CAVAILLE-COLL* vient d'installer à l'Immaculée conception d'Elbeuf. Il démissionne en 1904, abandonnant sa carrière musicale. Il est remplacé par *Jules HAELLING*, né en Alsace en 1869, dont la famille est arrivée à Rouen après la guerre de 1870; entré à la maîtrise en 1879, il est élève d'*Emilien LEDRU*, et ensuite à Paris d'*Alexandre GUILMANT*. Il revient à la maîtrise en 1887 pour y enseigner la musique et tenir l'orgue de chœur de la cathédrale, ce qui le porte à la tribune sept années plus tard. Il meurt le 20 novembre 1926, laissant quelques oeuvres pour orgue et pour chœurs principalement. Parmi ses élèves à la maîtrise citons: *Maurice DURUFLE*, *Jules LAMBERT*, *Raphaël SARRAZUA*, mais de nombreux autres, moins connus aujourd'hui, ont occupé des postes d'organistes dans toute la région et bien au-

delà - voire même à Paris - jusqu'en ces dernières années pour certains tel *Pierre GREMOIN* n'abandonnant qu'en 1991 son Cavallé-Coll de Saint-Andre de Mont-Saint-Aignan.

Il est important de savoir que la maîtrise était depuis longtemps très mal logée et qu'en 1885 *Monseigneur THOMAS*, Archevêque, l'installe dans ses locaux actuels, au 3 de la rue Saint-Romain. En 1898, le *Cardinal SOURRIEU* attribue à cette institution le nom de *maîtrise Saint-Evode*.

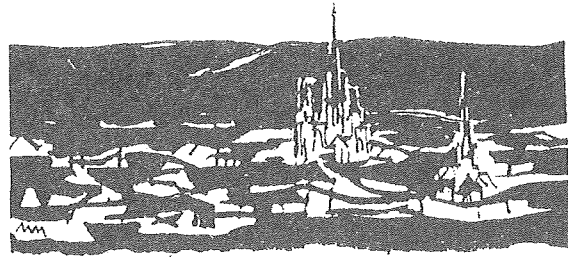
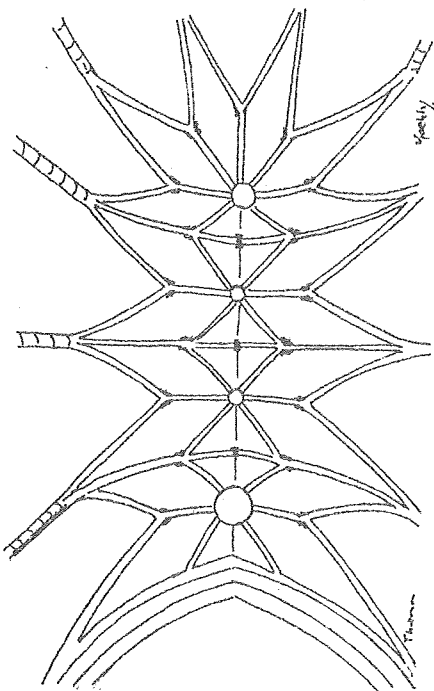


En 1904, un autre ancien élève de la maîtrise, *Henri BEAUCAMP*, y revient également comme professeur de musique; il reste titulaire de l'orgue de Saint-Sever jusqu'au décès de *Jules HAELLING* dont il prend la succession au grand-orgue de la cathédrale en 1926, où il restera onze années. *Henri BEAUCAMP* a deux fils maîtrisiens dont l'un, *Albert*, est très doué pour la musique, ce qui le mène souvent près de son père à la tribune et, très jeune, il se fait entendre au grand-orgue de la cathédrale, préluant à une belle mais trop brève carrière musicale : titulaire du superbe Cavallé-Coll de Saint-Godard, valeureux chef de chœurs et chef d'orchestre, initiateur d'une école de musique à Rouen devenant plus tard le conservatoire que nous connaissons aujourd'hui. Avec la mort d'*Henri BEAUCAMP* en 1937 prend fin une série d'organistes choisis traditionnellement

parmi les élèves de la maîtrise, plusieurs étant montés à la tribune après quelques années passées au chœur.

*Albert BEAUCAMP* est encore trop jeune pour remplacer son père, et *Jules LAMBERT*, ancien maîtrisien (1908/1915), élève de *Jules HAELLING*, brillant titulaire de l'orgue de chœur depuis 1920, professeur d'orgue à la maîtrise, est écarté de cette succession; il restera au second plan jusqu'à son dernier souffle en 1981. Ce second plan n'a, dans mon esprit, rien d'amoindrissant à son égard car je puis personnellement témoigner, comme l'unanimité de ses élèves, que cet homme exceptionnel, d'une rare bonté et d'une profonde modestie, a su nous faire aimer la musique, l'orgue en particulier, s'attachant avant tout à former des organistes liturgiques prêts à toutes astreintes et contraintes dominicales : accompagnement du grégorien dans tous les tons, transpositions, adaptation aux différents instruments ou aux habitudes paroissiales, sélection et préparation du répertoire, connaissance des offices et rites annuels, etc... Notre formation comportait également quelques passages à la cathédrale où nous devions accompagner au chœur, certains samedis, les petites heures en présence de messieurs les Chanoines du Chapitre.

C'est un disciple de *Marcel DUPRE*: *Marcel LANQUETUIT*, qui succède en 1937 à *Henri BEAUCAMP*.



## GUERRE, OCCUPATION, BOMBARDEMENTS DE 1944

La cathédrale est partiellement détruite. L'orgue de chœur n'existe plus; le grand-  
orgue ne vaut guère mieux dans sa partie instrumentale, son magnifique buffet n'étant pas trop atteint. Dès la libération, des travaux sont entrepris pour rendre au culte une partie de l'édifice, le transept nord étant muré à la limite du chœur, avec entrée par la cour des libraires.

*Marcel DUPRE* fait don à la cathédrale de l'orgue de son père *Albert DUPRE*, un beau Cavallé-Coll installé depuis 1885 dans le salon de musique familial de la rue du vert buisson à Rouen. Démontage, transport (en voiture à bras), et remontage sont confiés, au cours de l'été 1945, à un facteur rouennais qui assure l'entretien de nombreux instruments de Rouen et ses Environs, *G. BRASSEUR*, père de deux maîtrisiens: *Lucien et Henri*. Ne pouvant assurer seul ce travail, il se fait aider par un jeune organiste qui lui tient parfois les claviers pour ses interventions d'une paroisse à l'autre; ces déplacements à ses côtés m'ont fait connaître divers instruments et permis d'explorer ces forêts de tuyaux qui, aujourd'hui, me passionnent toujours. L'orgue étant remonté, adossé au nouveau mur, la phase finale fût confiée à un grand ami de *Marcel DUPRE*, ancien harmoniste de CAVAILLE-COLL, *Jean PERROUX*. *Jules LAMBERT* eut la grande satisfaction de retrouver un instrument de belle qualité qui reprit place au milieu des stalles du chœur en 1956, pour la réouverture de la cathédrale reconstruite.

C'est en cette même année que le nouveau grand orgue est inauguré, oeuvre de la maison *JACQUOT-LAVERGNE* de Rambervilliers (Vosges).

*Marcel LANQUETUIT* reprend son service sur un instrument très différent du précédent: la console moderne, électrifiée, tournée vers le chœur, est disposée à l'emplacement de l'ancien positif dont seule la façade est

conservée, tout l'instrument étant reconstruit au-delà de la façade du grand corps de buffet.

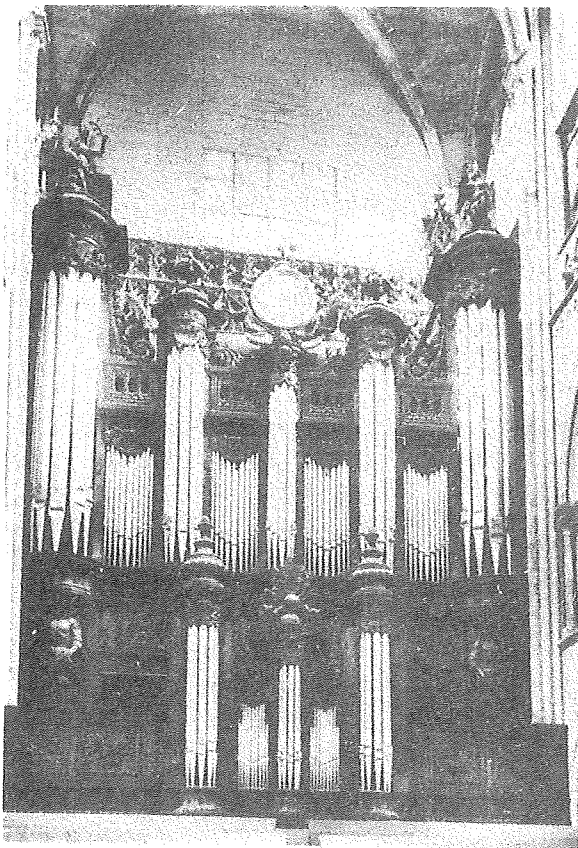
Dès cette époque, une femme fait son entrée à la la tribune, suppléant à l'occasion *Marcel LANQUETUIT* dont elle est l'élève. *Marie-Thérèse DUTHOIT* enseigne le piano à la maîtrise Saint-Evode depuis quelques années; elle est alors toute désignée pour assurer la succession de son maître au grand-orgue, en 1978. Elle y restera jusqu'en Septembre 1992, laissant la place à *Lionel COULON* (cf l'Orgue Normand n°25).

Deux autres femmes participent activement à l'animation liturgique et musicale de la cathédrale à partir de 1978.

*Soeur Pierre-Marie* est nommée maître de chapelle ; elle assure la direction de la maîtrise Saint-Evode.

*Annette AUBERT* joue pour la première fois l'office des Rameaux, devient suppléante de *Jules LAMBERT*, et titulaire de l'orgue de chœur à Noël 1981; elle travaille depuis en étroite collaboration avec *Soeur Pierre-Marie*, assurant répétitions et accompagnement de la maîtrise.

*André LEVASSEUR*



## LISTE DES ORGANISTES DE LA CATHEDRALE DE ROUEN

- 1383 - *Etienne LEQUIEN*
- 1386 - *Robert LABBE*
- 1406 - *Nicolas NOEL*
- 1414 - *Nicolas CRASBOUEL*
- 1450 - *Nicolas HERSENT*
- 1452 - *Jacques DUVAL*
- 1457 - *Raoul LEFEBVRE*
- 1467 - *Jean FLEURY*
- 1483 - *Robert MARTIN*
- 1488 - *Guillaume DUVAL*
- 1499 - *Raoul de SAINNE*
- 1511 - Anonyme
- 1514 - *Simon LECLERC*
- 1515 - *GERVAIS*
- 1517 - *Jean BACHELET*
- 1518 - Anonyme
- 1521 - *Pierre DUMARAIS*
- 1524 - *Nicolas DULOT*
- 1524 - *Jacques BRUNEL*
- 1524 - *Simon MADELIN*
- 1539 - *Guillaume MONTCUIT*
- 1562 - *François JOSSELINE*
- 1588 - *Jean TITELOUZE*
- 1634 - *LEROY*
- 1634 - *Jacques LEFEBVRE*
- 1645 - *François de MINORVILLE*
- 1653 - *Michel YART*
- 1672 - *Germain YART*
- 1674 - *Jacques BOYVIN*
- 1706 - *François DAGINCOURT*
- 1758 - *Laurent DESMAZURES*
- 1777 - *Charles BROCHE*
- 1803 - *A. GODEFROY*
- 1804 - *DESPRES*
- 1809 - *MAURGER*
- 1814 - *A. GODEFROY* pour la deuxième fois
- 1824 - *A. GODEFROY, Fils*
- 1847 - Elèves de la Maîtrises
- 1855 - *Aloys KLEIN*
- 1872 - *Franz-Aloys KLEIN*
- 1881 - *Emilien LEDRU*
- 1904 - *Jules HAELLING*
- 1926 - *Henri BEAUCAMP*
- 1937 - *Marcel LANQUETUIT*
- 1978 - *Marie-Thérèse DUTHOIT*
- 1992 - *Lionel COULON*